

ARRUEBO Anne-Laure (36 ans)



Sur son bureau, à la direction générale des douanes de Montreuil (Seine-Saint-Denis), un calendrier avec des tableaux impressionnistes. Anne-Laure Arruebo avait prévu de les montrer à Armand, l'un de ses filleuls, âgé de 6 ans, lors d'une sortie au Musée d'Orsay. Derrière, un mur d'images, avec d'autres cartes postales glanées au fil des expos parisiennes, qu'elle arpenteait le week-end. Elle y avait aussi épinglé un drapeau américain et des photos rapportés au printemps d'un voyage à New York avec ses deux sœurs adorées, Christelle et Marie-Eve. À côté de ses dossiers, un buisson de fleurs : des violettes de Toulouse, une orchidée fuchsia, et une immortelle rapportée d'Espagne, où elle passait l'été sur la Costa Brava.

Elle avait la main verte et des doigts en or. Inscrite aux Beaux-Arts depuis son arrivée à Paris, il y a dix ans, elle dessinait des nus, projetait de se mettre à la peinture. Anne-Laure confectionnait aussi de petits bijoux, et suivait depuis la rentrée un cours de couture avec son amie et collègue Cécile Coudon-Peccadeau de l'Isle. Le 13 novembre, les deux jeunes femmes s'étaient attablées à la terrasse de La Belle Équipe en sortant de chez Brin de Cousette, une mercerie gaie et pimpante, où elles apprenaient à manier le fil et l'aiguille.

Anne Laure aimait les quartiers branchés de Paris, et le Marais était l'un de ses QG : pour ses boutiques pointues, les toiles de Picasso, l'atmosphère insouciant. Elle n'aimait rien tant que de traîner à la terrasse d'un café rue de Bretagne, curieuse des passants comme des *people* - elle avait le chic pour les repérer. L'hiver, on l'entendait rire au Loir dans la thèière, où elle retrouvait ses amies pour un brunch, emmitouflée dans des écharpes et des pulls.

Les très rares soirs où elle ne sortait pas, Anne-Laure restait auprès de son petit chat, Brennus. Passionnée de rugby, comme ses parents et ses sœurs, elle l'avait baptisé ainsi en souvenir du trophée emporté par le Stade toulousain au championnat de France en 2012. En dehors des matchs, elle allumait peu la télé, mais s'était prise au jeu de « L'amour est dans le pré », une émission mettant en scène des agriculteurs à la recherche de l'âme sœur.

Dans son grand sac, bourré de petites pochettes multicolores, elle avait toujours le ticket d'un spectacle. Le 12 novembre, c'était *Les Faux British* au Théâtre Tristan-Bernard. Il y a quelques mois encore, elle piétinait les pelouses du parc de Saint-Cloud, où elle ne manquait jamais une édition du festival Rock en Seine. Quitte à patauger tout le week-end dans la boue sous un parapluie. Fan de pop-rock, elle allait voir des dizaines de concerts par an, vibrant au son des *Arctic Monkeys*, du *Black Rebel Motorcycle Club*, et bien sûr de *Blur*, son groupe préféré. C'est l'un de leurs titres phare qui l'a accompagnée lors de ses funérailles : *To The End*.

Chloé Hecketsweiler

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/17/anne-laure-arruebo-36-ans-enmemoire_4833847_4809495.html